

Du refuge de Chabournéou au refuge de Vallonpierre, par le col de Vallonpierre



Parc national des Ecrins - La Chapelle-en-Valgaudemar



Col de Vallonpierre (© Parc national des Ecrins - Thibaut Blais)



Cette étape est la dernière qui côtoie un univers où règnent le minéral et le glaciaire, et surtout, elle vous mène jusqu'au col de Vallonpierre.

Le sentier traverse la montagne du Sirac au pied de son imposante face nord, agrémenté d'une belle vue sur l'étape de la veille. Le monde froid et minéral des hauts sommets alpins impose son ambiance montagnarde. La dernière ascension jusqu'au col de Vallonpierre offre une vue splendide face au Sirac et aux sommets des Ecrins du Champsaur aux limites de l'Oisans.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 6 h

Longueur : 8.4 km

Dénivelé positif : 664 m

Difficulté : Difficile

Type : Etape

Thèmes : Col, Point de vue, Refuge

Itinéraire

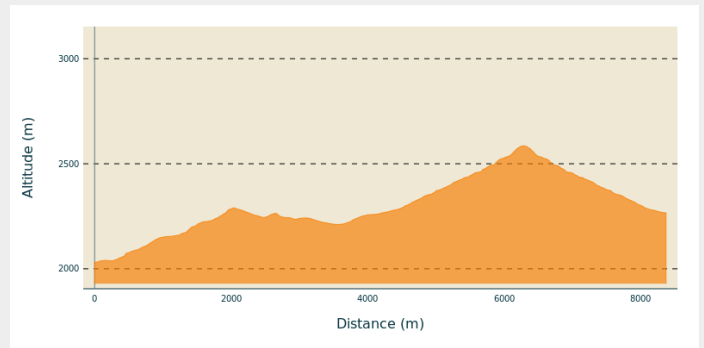
Départ : Refuge de Chabournéou

Arrivée : Refuge et lac de Vallonpierre

Balisage : — PR

Communes : 1. La Chapelle-en-Valgaudemar

Profil altimétrique



Altitude min 2030 m Altitude max 2586 m

De la terrasse du refuge de Chabournéou, partir plein sud sur le sentier à flanc de montagne. À quelques pas, un panneau donne la direction du refuge de Vallonpierre. Ce sentier conduit jusqu'au refuge sans rencontrer d'autre bifurcation. Dans un premier temps, le chemin monte tranquillement dans la végétation et traverse quelques torrents qui descendent des neiges éternelles. Puis, à proximité de l'aplomb du sommet « est » du Sirac le sentier franchit une barre rocheuse. Quelques aménagements sont présents, trois barres de fer aident pour se hisser vers le haut. Bien suivre les lacets afin d'éviter de s'engouffrer dans le petit couloir sous les dites barres de fer. Le sentier longe de façon débonnaire le versant nord s'approchant tantôt de la glace tantôt des rochers. Deux passages sont encore à négocier avec prudence. Le premier est à l'abord d'une dalle qu'il faut passer en prenant bien sur la gauche (marque de peinture). Être vigilant : sur la droite se trouve une sente d'animaux qu'il ne faut pas suivre. Avant d'arriver sur le « plancher des vaches », le sentier passe sur une vire large mais nécessitant tout de même de la prudence. À la fin du versant, le chemin contourne la montagne et commence à redescendre vers les pâturages. De là le sentier chemine entre des chaos de blocs rocheux, traverse du terrain morainique et s'échoue sur une plaine recouverte d'une magnifique pelouse. Le refuge est là, près de l'imposante face ouest du Sirac. Rejoindre le sentier qui part du refuge pour une dernière ascension au Col de Vallonpierre à 2607m (prudence sur la fin, partie schisteuse glissante et assez raide). Faire demi-tour, et retrouver le chemin qui descend jusqu'au lac et au refuge de Vallonpierre.

Sur votre chemin...



 Le chamois (A)

 Le saule glauque et soyeux (C)

 Le Sirac (B)

 Le refuge de Vallonpierre (D)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une **réglementation** qu'il est nécessaire de connaître pour préparer son séjour.



Recommandations

Les pentes de schiste que traverse le sentier pour monter au col de Vallonpierre peuvent s'avérer extrêmement glissantes, surtout en cas de pluie.

Source



Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

Sur votre chemin...



Le chamois (A)

Animal emblématique des Alpes, le chamois est en montagne partout chez lui, en forêt comme dans les rochers. Porteur de cornes noires et crochues, ce proche cousin des antilopes est doté d'un odorat et d'une ouïe particulièrement développés, qui rendent son approche difficile. Cependant, à proximité du refuge de Chabournéou et dans la traversée vers celui de Vallonpierre, il vous sera assez aisé de vous régaler des cabrioles des cabris sur les névés encore présents. Le saviez-vous ? Alors qu'un marcheur s'élève de 400 m en 1 heure, le chamois est capable de remonter 1000 m en 10 minutes. Cette capacité physique lui est très utile pour fuir le danger.

Crédit photo : Mireille Coulon - PNE



Le Sirac (B)

Au sud du massif des Écrins, le Sirac est le dernier grand sommet avec ses 3441 m. Il est là-bas, tout au fond, dressé fièrement au bout de cette vallée de la Séveraisse pour vous offrir son plus beau profil : sa face nord haute de 1500 mètres. Régulièrement, au cours de cette randonnée, vos yeux se lèveront enchantés pour saluer ce Seigneur et sa couronne. Vous passerez à ses pieds et serez surplombés par ses glaciers suspendus. Magique !

Crédit photo : Mireille Coulon - PNE



Le saule glauque et soyeux (C)

A l'étage subalpin, passé la limite supérieure des forêts, on ne rencontre plus que des arbustes comme le saule glauque et soyeux. Il est observable sur le versant nord du Sirac, dans la traversée entre Chabournéou et Vallonpierre. Son vert laiteux se repère de loin. En vous approchant, vous découvrirez sa caractéristique : une pilosité soyeuse qu'il affiche sur les deux faces de ses feuilles. L'un des objectifs de cette spécificité pourrait être d'emmagasiner un maximum d'humidité et d'éviter la dessiccation. Localement très dense, il ne faut pas oublier que cette espèce n'est pas si courante...

Crédit photo : Bernard Nicollet - PNE



Le refuge de Vallonpierre (D)

Un petit lac, une belle prairie d'alpage, le Sirac bienveillant... Tel est le décor magique qui inspira, en 1942, la construction d'un refuge situé à 2270 m. Mais, victime de son succès, il fut décidé en 2000 d'en construire un second, plus grand. Proposant 37 places au lieu de 22, ce nouveau bâtiment est le premier refuge contemporain à avoir été construit, non avec des matériaux importés, mais avec les pierres extraites du site. Il tire sa simplicité et ses pignons en "pas de moineau" du "petit refuge" qui fut gardé comme hébergement pour un aide gardien.

Crédit photo : Dominique vincent - PNE